



POSITION de WIEGO sur la FERMETURE des DÉCHARGES

Le présent document de position, rédigé par Sonia M. Dias, spécialiste WIEGO du secteur des déchets, s'appuie sur ses 30 années d'expérience en Amérique latine, en Asie et en Afrique de même que sur l'expérience de WIEGO auprès des récupérateurs et récupératrices¹ de matériaux à l'échelle mondiale.

Les plans de subsistance doivent faire partie intégrante de tout processus de fermeture de décharge.

Dans le monde entier, les récupérateurs de matériaux contribuent à l'assainissement de l'environnement, à la santé des villes et au repli des dépenses municipales. Ce facteur contributif, qui souligne l'importance vitale des récupérateurs (et de leurs familles), dépend de la disponibilité de matériaux recyclables porteur de revenu. Les décharges à ciel ouvert posent certes des problèmes environnementaux et de santé, mais toute fermeture de décharge doit mettre en avant aussi une approche globale, clairement définie, qui traite des impacts sur cette population.

WIEGO estime que le passage des décharges ouvertes aux sites d'enfouissement sanitaire doit s'inscrire dans un cadre intégré et durable de gestion des déchets solides, en mettant l'accent, d'une part, sur les stratégies de réduction du gaspillage, de réutilisation de matériaux et réduction des déchets (« zéro déchet ») et, d'autre part, sur l'élimination finale basée sur des technologies respectueuses de l'environnement et adaptées aux contextes locaux et à la composition des déchets.

En somme, cette approche doit aborder la protection des moyens de subsistance.

Le problème et les personnes qu'il touche

Des millions de personnes dans le monde — dont un grand nombre de femmes — vivent de la récupération, du tri, du recyclage et de la vente de matériaux profitables jetés par quelqu'un d'autre. Dans de nombreux pays, on doit aux récupérateurs la seule forme de collecte des déchets solides.

Partout dans le monde, les gouvernements avant-gardistes établissent un plan d'éco-gestion des déchets qui exige qu'on utilise plus de matériaux recyclés et moins de matériaux vierges. Des études internationales, nombreuses et variées, ont montré que le recyclage consomme moins d'énergie, génère moins d'émissions de gaz à effet de serre² et protège les ressources

¹ Afin de montrer notre souci sur l'inégalité entre les sexes, et d'assurer la visibilité des femmes dans tous les textes publiés, sans biais, discrimination ou préjugé et de reconnaître leur apport à la collectivité, WIEGO va s'appliquer à utiliser un langage épicène, ou avoir recours au doublet. Cependant afin de faire nos publications plus lisibles et intelligibles, dans certain cas nous utiliserons le masculin générique, spécialement quand les hommes et les femmes se trouvent déjà explicitement nommés dans le texte ou en raison des caractéristiques du texte (brochure, twitter, etc.).

² Turner, David A., Ian D. Williams et Simon Kemp. 2015. « Greenhouse Gas Emission Factors for Recycling of Source-Segregated Waste Materials. » *Resources, Conservation and Recycling*, vol. 105, partie A, décembre, p. 186-197.

naturelles. En outre, le recyclage crée un vingt-cinquième des émissions induites par l'incinération³.

Les récupérateurs de l'informel jouent un rôle essentiel dans le recyclage en récupérant des millions de tonnes de matériaux qui se retrouveraient autrement dans les rues, la campagne et les océans ou, au mieux, dans une décharge. Or, les décharges sont coûteuses et offrent un espace limité. Selon l'ONU Habitat⁴, les taux élevés de récupération dans certaines villes (de 50 à 80 %) sont le fait du travail des recycleurs de l'informel et constituent une « externalité positive dont bénéficie la municipalité, sans avoir à en payer le prix, vu que le gain environnemental est un sous-produit des intérêts économiques de ces recycleurs ».

Pourtant, les récupérateurs de matériaux gagnent généralement peu pour leur travail et sont souvent confrontés à des conditions de vie et de travail déplorables, sans parler de leur statut social inférieur. Ils sont rarement soutenus mais souvent harcelés par les autorités locales et exploités par les intermédiaires qui achètent leur matériel. De plus en plus, les moyens de subsistance des récupérateurs sont également menacés par des approches « modernisées » (par exemple, l'incinération) des déchets.

Décharges à ciel ouvert

Alors que les sites d'enfouissement sanitaire sont conçus pour protéger l'environnement et la santé humaine, les décharges à ciel ouvert se prêtent au dépôt non contrôlé de déchets qui sont ensuite brûlés ou enfouis. De ce fait, les décharges ouvertes nuisent à l'environnement en provoquant la contamination du sol, de l'air et de l'eau, tout en mettant en danger la santé humaine⁵. Chaque année, de nombreux rapports font état d'incendies, de glissements de terrain, d'accidents impliquant des véhicules de travailleurs et d'autres incidents dans les décharges des pays en développement. Il en résulte la perte d'innombrables vies humaines.

À mesure que les problèmes liés à l'environnement et au changement climatique deviennent plus pressants, la pression pour fermer les décharges à ciel ouvert augmentera certainement dans le monde entier.

Bien que leur fermeture soit importante pour des raisons environnementales, sanitaires et éthiques, les impacts sociaux sur les moyens de subsistance des travailleurs pauvres doivent être évalués et abordés. En clair, les plans de subsistance devraient faire partie intégrante de tout processus de fermeture des décharges.

Les besoins et les revendications des récupérateurs de matériaux sont façonnés par les contextes locaux. Cependant, au regard de l'expérience de WIEGO, fondée sur la réalité des récupérateurs de matériaux⁶, il est possible de mettre en avant les principes et les lignes directrices qui suivent.

³ Tellus Institute. 2008. « Assessment of Materials Management Options for the Massachusetts Solid Waste Master Plan Review » : p. 2.

⁴ ONU Habitat. 2010. *Solid Waste Management in the World's Cities: Water and Sanitation in the World's Cities 2010*.

⁵ Ibid: pp. 214-15.

⁶ WIEGO documente la fermeture de la décharge à Brasília, au Brésil, et fait partie d'un comité de suivi qui évalue les impacts sociaux et environnementaux de cette fermeture. À Dakar, au Sénégal, WIEGO suit de près la menace de fermeture de la décharge de Mbeubess.

PRINCIPES DE SOUTIEN AUX MOYENS DE SUBSISTANCE DES RÉCUPÉRATEURS DE MATÉRIAUX

PRINCIPE DE BASE

Tout changement dans la gestion des déchets solides — qu’il s’agisse de transformer les décharges en sites d’enfouissement contrôlé, de mettre en place des programmes de recyclage ou de « moderniser » un système — doit commencer par un plan global qui tient compte des besoins des travailleurs de l’informel déjà engagés dans la collecte, le tri et le recyclage de matériaux. Toute activité supprimée doit être remplacée par une autre *d’une valeur au moins égale* à l’endroit des récupérateurs de matériaux. De plus, ces derniers doivent participer, en tant que *partenaires égaux*, à toutes les phases de la planification et de la mise en œuvre.

LIGNES DIRECTRICES SPÉCIFIQUES

S’appuyer sur les systèmes de gestion/recyclage des déchets solides existant en intégrant les récupérateurs. Cette intégration nécessite une recherche adéquate concernant les impacts sur les moyens de subsistance des travailleurs du secteur informel. Une approche globale doit aborder la multidimensionalité du métier.

Nécessité d’une large consultation et d’une participation continue. Les représentants des récupérateurs de matériaux devraient être mobilisés en tant que partenaires à part entière. Les forums/platformes multipartites se sont révélés efficaces pour promouvoir le dialogue entre les gouvernements, les organisations de travailleurs de l’informel et d’autres parties prenantes clés.

Plans de maintien des moyens de subsistance, composante obligatoire des politiques nationales sur les déchets solides, pour répondre aux besoins des récupérateurs. Les mécanismes de financement doivent garantir la mise en œuvre de plans de protection des moyens de subsistance.

Protection des moyens de subsistance des récupérateurs, et ce, par des plans complets, prévus aux systèmes municipaux de gestion des déchets solides et comprenant autant de récupérateurs que possible ainsi que les éléments suivants :

- contrats en bonne et due forme rémunérant les services de collecte et de tri
- meilleures conditions essentielles de travail
- programmes d’apprentissage et de santé pour s’attaquer aux risques auxquels les récupérateurs sont confrontés
- solutions de remplacement en matière d’emploi et de revenu respectant le droit au travail des récupérateurs de matériaux
- restructuration de la chaîne de valeur du recyclage pour assurer une distribution équitable des bénéfices, habiliter les récupérateurs de matériaux et améliorer à la fois leur position dans la chaîne et leurs revenus (exemples : prix plancher, rémunération des services environnementaux rendus)
- infrastructure de tri/traitement des matières recyclables

- financement/crédit accordé aux organisations de récupérateurs (par exemple, les collectifs) pour l'équipement (balances, déchiqueteuses, etc.) ainsi que les programmes de microfinancement
- renforcement des capacités des organisations de récupérateurs, afin de leur permettre d'accroître leur efficacité et de pénétrer de nouveaux créneaux de compétitivité sur le marché, et formation à la gestion d'entreprise, aux principes de la coopération et au traitement ou au semi-traitement des matières recyclables
- régimes de protection sociale pour répondre aux besoins particuliers des récupérateurs de matériaux
- amélioration des conditions de logement et de vie des récupérateurs de matériaux
- l'éradication du travail de collecte des enfants (les solutions pourraient comprendre des incitations telles que des prestations en espèces/subventions aux parents pour les aider à garder les enfants à l'école, des services de garde d'enfants à proximité du lieu de travail/domicile)
- modifications au cadre juridique/aux règlements municipaux pour favoriser la reconnaissance et l'intégration des récupérateurs de matériaux

Prise en compte dans l'intégration des questions de participation et d'autonomisation des récupérateurs de matériaux. Une approche progressive qui prévoit d'abord une décharge contrôlée, plutôt qu'un site d'enfouissement sanitaire restreint, peut être mise en œuvre. Toutefois, une telle approche exige une vision clairement définie de l'avenir du métier, ce qui peut vouloir dire qu'il faudra adopter des mesures relativement simples et peu coûteuses comme la mise à niveau des décharges en désignant des lieux sûrs pour la sélection et/ou l'organisation des horaires. Toutefois, ces mesures ne devraient constituer que le premier barreau d'une échelle, celle de l'organisation, de l'autonomisation et de l'amélioration économique, et aborder les questions de santé publique et de santé au travail ainsi que les préoccupations environnementales.

A PROPOS DE WIEGO

Femmes dans l'Emploi Informel : Globalisation et Organisation, mieux connu sous l'acronyme WIEGO, est un réseau mondial, à vocation action-recherche-politique, qui se mobilise pour sécuriser les moyens de subsistance des travailleurs pauvres, en particulier les femmes, dans l'économie informelle.

Rejoignez-nous sur www.wiego.org.

Juin 2018